

**DISCOURS D'OUVERTURE DU  
PRÉSIDENT DU CONSEIL DES  
GOUVERNEURS**

**Assemblée annuelle de la BERD, Kiev  
Dimanche 18 mai 2008**

**Discours d'ouverture**

**M. Igor Luksic**

**Ministre des finances et Gouverneur de la BERD représentant le  
Monténégro  
Vice-Président du Conseil des gouverneurs de la BERD**

**Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, Mesdames et Messieurs,**

**Je suis ravi de vous accueillir à la dix-septième Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.**

**C'est un plaisir particulier que d'être ici dans cette ville historique de Kiev, capitale de l'Ukraine, deuxième pays d'opérations de la Banque par sa superficie et pays qui a connu des changements historiques ces dernières années.**

**C'est également un grand honneur que d'avoir ici avec nous, aujourd'hui, deux des grandes figures de ces événements historiques : le Président Viktor Iouchtchenko et le Premier Ministre, Ioulia Timochenko.**

**Mon propre pays, le Monténégro, a également connu des changements historiques et, suite à notre récente indépendance, j'ai l'honneur de présider l'Assemblée annuelle de la Banque. C'est, pour le Monténégro, une reconnaissance hautement appréciée par mon gouvernement.**

**\* \* \***

**Mesdames et Messieurs,**

**La Banque, sous la ferme direction de Jean Lemierre, a continué de mettre en œuvre la stratégie que les gouverneurs ont élaborée il y a deux ans et qui vise à rééquilibrer les opérations vers l'Est et le Sud, y compris des régions situées en dehors des centres traditionnels d'investissement.**

## Quelques résultats clés pour 2007

Les résultats opérationnels de l'exercice écoulé témoignent de la réussite de la Banque. J'aimerais ici souligner quelques points essentiels :

- **L'an dernier, la BERD a consacré un volume record de 5,6 milliards d'euros à des projets couvrant l'ensemble de sa région d'opérations. Je note avec une satisfaction particulière que la Banque, qui a pour vocation de promouvoir le secteur privé, a consacré à ce secteur, à hauteur de 86%, une part encore plus importante de ses projets.**
- **Plus important encore : la Banque a assuré la qualité de ses investissements. La proportion de nouveaux projets qui ont obtenu, en matière d'impact potentiel sur la transition, une note "bon" ou "excellent" reste très élevée et même supérieure à l'objectif.**
- **Cette activité s'est essentiellement déroulée dans des pays situés aux premiers stades ou aux stades intermédiaires de la transition vers une économie de marché. La proportion de projets de très faible montant – 5 millions d'euros ou moins – est passée d'un tiers des projets signés à plus de la moitié. Cela s'explique par le fait que la Banque a rééquilibré ses activités vers des pays où la promotion des petites entreprises est essentielle au développement.**
- **Une autre évolution bienvenue des activités de la Banque a été, l'an dernier, l'augmentation des investissements sous forme de prises de participations, dont la part est passée de 20 à 30% du volume des opérations.**
- **La Banque a, en outre, dépensé près de 950 millions d'euros pour améliorer l'efficacité énergétique et développer les sources d'énergie renouvelables qui, à leur tour, accroissent la sécurité énergétique de nos pays d'opérations. Ces questions résonnent très fort, ici en Ukraine, pays où la Banque pourrait faire bien plus encore en coopération avec les autorités.**

## Résultats financiers et bénéfiques

En ce qui concerne les résultats financiers, la Banque a de nouveau connu, en 2007, un excellent exercice, avec un bénéfice net de 1,9 milliard d'euros et une plus-value réalisée nette de 1,1 milliard d'euros.

**C'est la deuxième année consécutive que la Banque est dans l'heureuse position d'enregistrer un confortable bénéfice net. C'est également la seconde fois que les gouverneurs doivent décider de l'affectation de son revenu net.**

**Cette importante décision a suscité, au cours de l'année écoulée, d'intenses débats. Demain, les gouverneurs devront se prononcer sur une résolution. En attendant, je tiens à souligner combien j'ai apprécié les discussions approfondies et ouvertes qui ont eu lieu avec la direction et les administrateurs sur la meilleure façon d'affecter le revenu net de 2007.**

**Ici, à Kiev, j'approuve tout particulièrement la décision qu'a prise la Banque de consacrer une somme importante aux efforts qui sont menés au plan international pour financer, en Ukraine, l'achèvement du nouveau sarcophage de la centrale nucléaire de Tchernobyl et d'une installation de stockage du combustible irradié.**

**En tant que représentant du Monténégro, je me félicite également de la proposition qui tend à utiliser une partie du revenu net pour renforcer l'aptitude de la Banque à faciliter la transition des pays qui ont le plus besoin de son aide, comme les pays aux premiers stades de la transition, notre pays hôte, l'Ukraine, et ma propre région, l'Ouest des Balkans.**

**Grâce à ses bons résultats financiers et à sa gestion prudente, la Banque est dans l'heureuse position de disposer de confortables ressources en capital dans un contexte difficile pour l'économie mondiale et les marchés financiers. Elle est donc à même de surmonter les difficultés et de maintenir son engagement auprès de ses partenaires à un moment où ceux-ci en ont le plus besoin.**

## **Initiatives politiques**

**Je voudrais maintenant commenter brièvement deux initiatives politiques récentes. Je me félicite de la nouvelle politique environnementale et sociale, qui illustre l'accent croissant que la Banque place sur les aspects sociaux des projets et sur l'intégration, dans ces derniers, d'une perspective d'égalité hommes-femmes. Par cette approche innovante de questions telles que la santé, la sûreté, l'égalité des sexes et, plus généralement, l'environnement, la Banque se place à l'avant-garde dans ces domaines.**

**Une autre politique, qui accroît encore la transparence et la responsabilité de la Banque, a été approuvée récemment. Il s'agit de sa politique d'information révisée.**

**Je voudrais féliciter la Banque d'avoir activement associé à l'élaboration de ces deux politiques clés un grand nombre d'acteurs extérieurs compétents. Cette procédure a été un modèle d'ouverture. Maintenant, ces politiques vont devoir affronter l'épreuve de leur mise en œuvre concrète.**

## **Turquie**

**J'accueille favorablement la demande qu'a récemment faite la Turquie en vue de devenir pays d'opérations de la Banque. Cette demande est une reconnaissance de l'aptitude qu'a la Banque à apporter le changement. Une réponse positive aiderait ce pays à développer son secteur privé et à mettre en place une économie de marché moderne et compétitive.**

**Je suis heureux qu'il puisse se dégager ici, à Kiev, un large consensus sur la suite à donner à cette demande, l'objectif étant manifestement d'avoir une décision finale des gouverneurs d'ici à la fin du mois d'octobre.**

## **Cessation d'opérations en Europe centrale**

**À l'heure où les gouverneurs vont examiner la demande de la Turquie, il est utile de rappeler que la Banque n'opère pas indéfiniment dans les pays. Lorsque de l'avis de tous, le travail est achevé dans un pays, la Banque s'en retire. L'an dernier, la République tchèque est devenue le premier pays d'Europe centrale où la Banque a cessé d'investir. D'autres pays de cette région devraient bientôt suivre son exemple. Je suis heureux que ces pays apprécient le rôle déterminant que la Banque a joué dans leur transition. Je suis également très heureux qu'ils rejoignent la communauté des donateurs et apportent une assistance technique à des projets que la BERD met en œuvre dans des pays d'opérations plus difficiles. Ils n'hésitent pas, non plus, à collaborer avec la Banque et à utiliser son expérience unique pour aider leurs propres entreprises à investir dans la région d'opérations.**

## **Autres questions**

**La Banque a continué d'affronter les nouveaux problèmes qui se posent dans la région et à proposer des réponses adaptées. Avec des partenaires, par exemple, elle a récemment organisé une conférence sur la hausse des prix alimentaires pour étudier les moyens de remédier à cette situation. Ici en Ukraine, pays qui a été surnommé le grenier à blé de l'Europe, nous pouvons compter sur la Banque pour chercher de façon créative, avec ses pays d'opérations, des solutions à ce problème.**

**Dans certains pays de la région d'opérations de la Banque, l'inflation pose un problème majeur, non seulement dans le secteur alimentaire, mais aussi dans celui de l'énergie. Ce problème se ressent particulièrement dans les pays qui importent cette dernière. Pour ces pays, le temps est venu de lancer d'importants programmes d'économie d'énergie, domaine dans lequel ils peuvent faire appel aux compétences de la BERD. Beaucoup a été fait à cet égard au cours de l'exercice écoulé et il est possible de faire bien plus encore.**

**En combattant l'inflation, on en limitera l'impact économique et social et l'on évitera qu'elle compromette les réformes engagées.**

**Mesdames et Messieurs,**

**Pour résumer, la Banque a connu, pour ce qui est d'assurer la transition, un nouvel exercice réussi. Elle l'a fait tout en obtenant d'excellents résultats financiers. Cette double performance est particulièrement remarquable à l'heure où de nombreuses institutions financières privées connaissent de graves difficultés. Elle est à mettre au crédit des compétences et de la détermination dont ont fait preuve la direction et le personnel de la Banque. Je suis certain que les gouverneurs se joindront à moi pour les féliciter chaleureusement de ce résultat.**

**Je tiens également à remercier personnellement le Président de la BERD, Jean Lemierre. Alors que s'achève son second mandat de quatre ans, nous pouvons faire le bilan de ce qu'il lègue à la Banque. La meilleure façon, probablement, de le faire est de comparer cette institution à ce qu'elle était il y a huit ans, lorsqu'il a pris ses fonctions. En 2000, la Banque était fragile, ressentant encore les effets que la crise financière russe avait produits dans l'ensemble de sa région d'opérations. Sa viabilité financière était l'une des principales préoccupations de ses actionnaires. Elle devait également s'interroger sur la façon d'accroître son impact en développant ses opérations, en investissant davantage et en intensifiant son dialogue avec les gouvernements de la région.**

**Aujourd'hui, le problème, si l'on peut dire, n'est pas d'assurer la viabilité financière de la Banque, mais de trouver la meilleure façon d'affecter ses bénéfices. Le volume d'opérations pose un problème de nature différente : la question n'est pas de savoir comment faire plus, mais de gérer la récente expansion de l'activité pour qu'elle reste viable à moyen terme. La Banque est connue et respectée pour le dialogue qu'elle entretient avec les autorités**

**de ses pays d'opérations, cela grâce au vigoureux engagement personnel de Jean Lemierre. Elle est également connue et appréciée comme partenaire d'investissement dans la région.**

**Bref, s'il y a huit ans, la principale question était de savoir comment gérer les suites d'une crise du crédit et d'assurer la viabilité et la crédibilité de la Banque, celle qui se pose aujourd'hui est : comment gérer le succès ? Mes collègues gouverneurs conviendront avec moi, j'en suis certain, que c'est là une situation plutôt enviable. C'est également le meilleur hommage qui puisse être rendu à Jean Lemierre et à la direction ferme et ouverte qu'il a assurée ces huit dernières années. Pour cela, je tiens à le remercier au nom de tous les gouverneurs.**

**Je voudrais enfin, au nom des gouverneurs et en mon nom propre, remercier et féliciter chaleureusement les autorités ukrainiennes ainsi que la Ville et les habitants de Kiev pour leur généreuse hospitalité.**

**Je vous remercie de votre attention.**